

# L'ÉCHO

DU

## Cabinet de Lecture Paroissial.

Vol. III.

Montréal, (Bas-Canada) 4 Mai 1861.

No. 17.

SOMMAIRE : Chronique.—Lettre de Mgr. Dupanloup à M. de la Guéronnière, (fin.)—Les destinées du peuple canadien, par M. F. X. Trudel, membre du Cercle Littéraire.—Guérison de Madame André Lapière.—Enigmes.

### CHRONIQUE.

SOMMAIRE : Les événements jugés par les lumières de la Foi.—Rome et Jérusalem.—Les épreuves et la Résurrection.—Les moines de M. de Montalembert appréciés par Mgr. Dupanloup.

La foi présente des lumières éclatantes au milieu des plus profondes ténèbres, et des consolations ineffables au milieu des victorieuses au milieu des plus grandes afflictions. Un des grands génies du siècle de Louis XIV dit que lorsque l'homme est arrivé au dernier degré de la douleur, alors il trouve au fond de l'abîme, où il est précipité, un sol qui ne peut plus lui manquer, où ses pas peuvent s'affermir sans crainte, il trouve son Dieu. Et de même, en ce moment, où toutes les ressources humaines semblent abandonner l'Eglise, les esprits, voyant les puissances du monde la délaisser, sont universellement saisis de cette pensée que c'est parce que Dieu, le Souverain Maître, se réserve la solution triomphante de toutes ces difficultés.

De là, la ressemblance que l'on a vu entre les afflictions du St. Père et les souffrances de la Passion ; mais ces ressemblances ne se bornent pas à quelques détails extérieurs, elles vont plus avant, et un journal, bien informé, nous disait dernièrement que toutes les populations, en Italie, remarquaient ces rapprochements, en faisaient souvent le sujet de leurs discours, les proclamaient, et que la foi grandissant toujours au milieu des épreuves, plus elles voyaient le Chef de l'Eglise menacé, et plus aussi elles voyaient en lui une expression plus vive et une personnification plus parfaite de Celui dont il tient la place.

On cite à ce propos plusieurs journaux d'Italie qui au moment de la Semaine Sainte et des fêtes de Pâques ont traité ce sujet de la ressemblance des épreuves du St. Père et des souffrances du Sauveur. Or, cet accord entre les divers organes de l'opinion publique que montre-t-il ? Sinon l'expression des sentiments des populations, et l'opinion publique elle-même dans la vivacité de sa foi et la fermeté de ses convictions.

Dans les Etats, même soumis en ce moment au Piémont, ces sentiments éclatent de toutes parts, et l'on mentionne particulièrement l'*Echo de Bologne*, le *Catholique de Gènes* et l'*Harmonie de Turin*, comme n'ayant pas craint de montrer les rapprochements entre l'histoire actuelle et l'histoire du Calvaire, et, qui plus est, comme n'ayant pas craint de tirer les conséquences qui découlent naturellement de ces rapports et de ces ressemblances.

Dans un article, intitulé *Rome et Jérusalem*, l'*Armata* s'exprime ainsi :

“ Deux grands noms se prononcent ces jours-ci dans le monde. L'Eglise vêtue de deuil, rappelle aux fidèles, dans ses chants funèbres, le sort de la malheureuse Jérusalem, et la révolution, pleine d'audace, montre à ses partisans, Rome comme but final de leurs complots et de leurs perfidies.

“ Les prêtres, empruntant la voie prophétique de Jérémie, pleurent sur Jérusalem, autrefois habitée par un peuple, maintenant désolée et déserte ; autrefois la maîtresse des nations, et devenue aujourd'hui un monceau de ruines. Les révolutionnaires menacent de la guerre, de la destruction et de la mort Rome chrétienne, la Rome de Pierre, la Rome des Papes.

Jérusalem et Rome, l'une portant la peine de son déicide, l'autre livrée à une vaste conspiration, sont le sujet naturel de quelques observations sérieuses que nous voulons mettre sous les yeux de nos lecteurs.

“ Jérusalem est une ville qui ne peut naître. Rome est une ville qui ne peut mourir. Les habitants de Jérusalem, pour s'être souillés du sang du Rédempteur du monde, ont vu leur patrie condamnée à être l'immortelle image du deuil, de la désolation et de la mort. Et Rome, qui a eu le bonheur d'accueillir dans son sein le Vicaire du Christ ressuscité et immortel, a indirectement participé de cette vie qui ne meurt plus.

“ Jérusalem était destinée à être le théâtre de la Rédemption. L'œuvre accomplie, elle a disparu. Rome et son empire ont été créés, selon l'expression de Dante, pour le successeur de Pierre. Et Rome est demeurée pour le Pape, elle est conservée pour le Pape, et elle sera toujours la ville du Pape.”

“ Feuillotez les annales de l'impunité, vous y verrez deux efforts perpétuels des impies : l'un pour relever Jérusalem et donner ainsi un démenti à la divine parole ; l'autre pour détruire Rome pontificale et mettre à la place une ville païenne que l'on puisse appeler Rome du peuple.

“ Il y a des siècles et des siècles que ces desseins sont toujours repris et que l'on revient aux mêmes tén-